**** **Épisode 4 : Les soins et**

**le préjugé « domestique »**

**Kadie Ward (KW) :** Oui, merci, car l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économiques, a estimé que le temps consacré aux soins non rémunérés représentait environ 15 % du PIB. Je vous remercie donc de faire cette distinction. Et ce chiffre pourrait atteindre 27 % si l'on tient compte des coûts d'opportunité des travailleuses non rémunérées qui s'occupent des soins et des travaux domestiques, n'est-ce pas? C'est donc de ce type de coûts d'opportunité dont nous parlons, qui se traduisent par un écart salarial plus important entre les hommes et les femmes. L’OCDE a également noté que les femmes, et cela provient d'un rapport récent, créent la majorité de cette valeur économique, ces 15 % du PIB. Comment ce déséquilibre, où les femmes dominent le secteur des soins non rémunérés, peut-il influencer notre perception de la valeur de l'économie des soins?

**Katherine Scott (KS) :** Il existe d’abondants ouvrages économiques sur cette question, et vous l'avez probablement abordé dans votre balado – sur l'importance de la division des soins entre les hommes et les femmes, du travail non rémunéré et des responsabilités des femmes en matière de soins non rémunérés, et sur leur effet sur notre participation au marché du travail rémunéré, ainsi que sur la représentation des femmes par rapport aux activités de soins, ce qui influe sur la valeur que nous accordons à leur travail rémunéré, et en particulier à leur travail rémunéré dans le secteur des soins, qui est sous-évalué par rapport à d'autres professions sur le marché du travail. La question des soins et du travail non rémunérés est extrêmement importante. Et cela couvre bien sûr tout ce qui est lié à la reproduction physique, qu'il s'agisse des soins à domicile, comme le ménage, les courses et le magasinage, le soin des enfants, des aînés ou des personnes handicapées. Mais cela inclut également d'autres dimensions : le travail mental et affectif lié à la gestion du foyer et à la recherche de moyens pour étirer un budget, pour bien nourrir ses enfants, pour obtenir un bon logement ou des services, ou pour prendre tous les rendez-vous chez le médecin, et ainsi de suite. Le travail non rémunéré comporte une énorme composante supplémentaire qui n'est pas toujours reconnue et qui, une fois encore, est très sexuée, puisque ce sont les femmes qui assument ces rôles. Et bien sûr, ces rôles sont fondamentaux non seulement pour le fonctionnement de nos familles, pour notre vie familiale, mais pour notre économie et pour notre société au sens large. Et comme vous l'avez dit, ils sont souvent négligés et sous-évalués. En grande partie parce que ces fonctions sont considérées comme le domaine naturel des femmes, comme le travail de soin naturel des femmes. Elles sont invisibles. Je pense que je dirais qu'en ce qui concerne notre situation et l'importance de cette question pour l'économie des soins, c'est précisément le manque de reconnaissance du travail des femmes et du travail des femmes dans le domaine des soins qui est en cause. Je pense, ou plutôt j’avancerai que c'est la cause principale d’une grande partie de la tension que nous vivons actuellement au sein de l'économie des soins.

**FIN**